MONIQUE DÉGLUAIRE SE RACONTE EN SCULPTURE

Réputée pour la carte de son restaurant, L'Annexe propose désormais trois chambres d'hôtes idéales pour une étape dans la Côte Chalonnaise.

Depuis 1982, Monique Dégluaire vit de la terre… Pas du travail agricole mais bel et bien de ses sculptures. Des sculptures qui marient figures féminines et animaux, beauté et animalité, aux confins du rêve et de la réalité. Portrait…

L'exposition Bestaire à Saint-Amand-en-Puisaye au mois de juillet prochain, une exposition collective à Paray-Le-Monial en septembre dans le cadre de l'association M comme Mosaïque… Les sculptures de Monique Dégluaire sont très demandées en cette année 2016.
Mais c'est bien chez elle, dans son atelier de Bessuge sur Chapaize que l'artiste, qui a fait ses armes à l'école de Beaux-Arts de Mâcon, conserve et expose ses plus belles créations. Niché au milieu des vignes dans la campagne chalonnaise, l'atelier de Monique Dégluaire est ouvert au public tous les jours de 14h à 19h, sauf le mercredi. « *Cela vaut le coup de venir voir son exposition permanente. C'est vrai qu'elle expose à l'extérieur, mais le tropisme de rencontre avec son public, c'est son atelier* », précise son mari Philippe Borrini.

Entre beauté et animalité

Grenouilles, cochons, sangliers, chevaux, oiseaux, vaches et bovins… Les sculptures de Monique Dégluaire sont directement inspirées de ses souvenirs d'enfance. « *Je suis né dans un environnement avec beaucoup d'animaux. Mon père adorait les animaux. J'ai toujours travaillé sur les animaux et les êtres humains, sur le figuratif. Ce qui m'intéresse, c'est de représenter les humains et les animaux et de les faire jouer ensemble* », explique Monique Dégluaire.
Inspirée par les animaux de son enfance, celle qui voit dans la terre « un prolongement » d'elle-même, est aussi profondément animée par les femmes. « *Une sculpture au féminin qui va de la petite fille, à la grand-mère, en passant par la jeune fille amoureuse et la mère* », explique son mari. Comme si Monique Dégluaire retraçait dans ses sculptures les différentes phases de sa vie. « *Sa sculpture est narrative, mais elle aussi faite comme une auto-fiction. Elle se raconte et raconte dans ses sculptures. Certains ont vu dans son travail un côté mythologique. Mais c'est avant tout une mythologie du quotidien* », argumente Philippe Borrini.

La sculpture en partage

Entre beauté et animalité, entre rêve et réalité, Monique Dégluaire a su modeler une sculpture bien à elle. Une sculpture et un savoir-faire qu'elle tente depuis un an et demi de transmettre à son public via des ateliers de formation. « *J'ai toujours eu des demandes de gens qui voulaient prendre des cours de sculpture. Mais je n'avais pas la place pour le faire. Et puis, j'ai décidé d'agrandir mon atelier car j'avais besoin d'un four plus grand pour des pièces plus importantes en taille. J'ai profité de cet agrandissement pour lancer des cours. Et puis, l'âge venant, j'ai sans doute ressenti le besoin de transmettre. Au début, ce n'était pas évident, je n'ai jamais suivi de formation pour transmettre, mais je me suis rendu compte qu'il suffit d'être soi-même pour partager sa passion* », conclut Monique Dégluaire.

Photo : ©Studio Piffaud